



Semaine du 10 au 17 novembre 2019

Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

e-mail : eglisebougival@free.fr tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56

site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

Anniversaire de la dédicace de la cathédrale de Versailles.

Chaque année, la liturgie nous invite à nous rappeler le jour où furent consacrées au culte, la cathédrale du Pape (St Jean de Latran), les basiliques majeures St Pierre et St Paul (à Rome), la cathédrale du diocèse où l'on vit (St Louis de Versailles pour nous) et l'église paroissiale (en juillet pour Bougival).

La cathédrale du diocèse est un lieu de grâces spécifiques puisque s'y déroulent entre autres la Messe Chrismale (où sont bénies et consacrées les Huiles saintes servant aux sacrements) et les ordinations.

La célébration de l'anniversaire de la cathédrale de notre diocèse est une belle et bonne opportunité à saisir pour rendre grâce au Seigneur pour tout ce que nous recevons de Lui à partir de ce lieu (le diocèse de Paris qui ne peut plus malheureusement utiliser sa cathédrale nous montre si besoin est la place qu'une cathédrale occupe dans la vie chrétienne...)

Ce sera aussi une excellente occasion pour prier pour nos 2 évêques : l'un titulaire Mgr Aumonier et l'autre auxiliaire Mgr Valentin. Ils ont reçu de Dieu la mission de sanctifier, gouverner et enseigner (de leur chaire- cathedra en grec) ... ce n'est pas rien !

Pour méditer, voici le texte de la consécration d'une église :



Seigneur notre Dieu, toi qui diriges et sanctifies ton Église, il convient que nous chantions la louange de ton nom puisqu'aujourd'hui le peuple des fidèles, dans une liturgie de fête, désire te consacrer pour toujours cette maison de prière où il viendra t'adorer, s'instruire de la Parole et se nourrir des sacrements.

Ce temple signifie le mystère de l'Église, elle que le Christ a sanctifié par son sang pour en faire son épouse resplendissante, vierge admirable par l'intégrité de sa foi, mère féconde par la puissance de l'Esprit.

Église sainte, elle est la vigne que tu as choisie dont les sarments s'étendent sur le monde : soutenus par le bois de la croix, ils s'élèvent jusqu'au royaume des cieux.

Heureuse Église, elle est la demeure de Dieu parmi les hommes, le temple saint fait de pierres vivantes, fondé sur les Apôtres et qui a pour pierre angulaire le Christ Jésus.

Église de gloire, elle est la cité bâtie sur la montagne, clarté attirant tous les regards ; en elle brille à jamais la lumière de l'Agneau, en elle résonne le chant de fête des bienheureux.

C'est pourquoi nous te supplions humblement, Seigneur ; du haut du ciel, répands ta bénédiction sur cette église : qu'elle soit à tout jamais un lieu saint ; répands ta bénédiction sur cet autel : qu'il soit à tout jamais la table préparée pour le sacrifice du Christ.

Ici, Père très saint, que les flots de ta grâce recouvrent les fautes des hommes, afin que tes fils, morts au péché, renaissent de la vie d'en haut.

Ici, que tes fidèles, alentour de la table de l'autel, célèbrent le mémorial de la Pâque et se nourrissent au banquet de la parole du Christ et de son corps.

Ici, que résonne en joyeuse offrande de louange la voix des hommes unie aux chœurs des anges, et que monte vers toi pour le salut du monde, une incessante prière.

Ici, que les pauvres rencontrent la miséricorde, que les opprimés trouvent la vraie liberté, que tous les hommes recouvrent la dignité de tes fils, dans l'espérance de parvenir un jour, pleins de joie, à la Jérusalem d'en haut.

Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen

Père BONNET+ curé

INFOS DIVERSES :

- * Mercredi 13 novembre : **Catéchisme des CE2, CM1, CM2** à 10h30
- * Mercredi 13 novembre de 9h à vendredi 08 novembre à 09h: **adoration continue du St Sacrement**
- * Mercredi 13 novembre : réunion bilan du « Clocher en Fête » à 20h00
- * Samedi 16 novembre : Pierre de PARSCAU **fera sa 1^{ère} communion à 14h30**
- * Samedi 16 novembre : **Catéchisme des CE2, CM1, CM2** à 11h00
- * Samedi 16 novembre : **Eveil à la Foi** de 11h à 12h à la Maison paroissiale [1, rue St Michel
- * Dimanche 17 novembre : **Sera célébré le baptême** de Georges WINDELS, à 12h30

Confessions :

→ Lundi, mardi, jeudi, vendredi et samedi : ½ heure avant la messe
Mercredi : ½ heure après la messe
Ou sur demande.

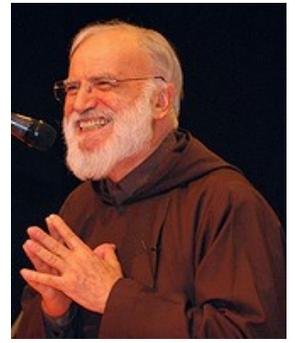
Horaires du secrétariat :

Lundi, Mardi, jeudi, Vendredi : 9h30-11h30

Lundi 11/11	09h00	St Martin	Messe pro populo
Mardi 12/11	09h00	Dédicace de la Cathédrale de Versailles	Messe pr Camille GEOFFROY
Mercredi 13/11	18h30	St Josaphat	Messe pr Philippe PUYO
Jeudi 14/11	18h30	De la Férie	Messe pr Fernand ROUSSEL
Vendredi 15/11	09h00	St Albert le Grand	Messe pr Michel REY
Samedi 16/11	09h00	Ste Gertrude	Messe pr Yvonne MARC
Dimanche 17/11	09h30	33^{ème} dimanche du temps ordinaire	Messe pr Mireille et Eric WARLUZEL
	11h00	'	Messe pr Maria GUERAND

Est-on encore mariés au Ciel ??? !!!

Voici le commentaire très éclairant de l'Évangile de ce Dimanche, proposé en 2007 par le Père Raniero Cantalamessa OFM Cap, prédicateur de la Maison pontificale.



[...] Interprétant de manière erronée la réponse que Jésus donne aux sadducéens, certains ont affirmé que le mariage n'a aucune suite au ciel. Avec cette phrase Jésus rejette l'idée caricaturale que les sadducéens présentent de l'au-delà, comme s'il s'agissait d'un simple prolongement des relations terrestres entre les conjoints ; il n'exclut pas le fait que ceux-ci puissent retrouver, en Dieu, le lien qui les a unis sur la terre.

Est-il possible que deux époux, après une vie qui les a associés à Dieu dans le miracle de la création, n'aient plus rien en commun dans la vie éternelle, comme si tout avait été oublié, perdu ? Cela ne serait-il pas en opposition avec la parole du Christ qui dit que l'on ne doit pas séparer ce que Dieu a uni ? Si Dieu les a unis sur la terre, comment pourrait-il les séparer au ciel ? Une vie commune peut-elle finir dans le vide sans que soit démenti le sens même de la vie ici-bas qui est de préparer l'avènement du royaume, les cieux nouveaux et la terre nouvelle ?



L'Écriture elle-même - et pas seulement le désir naturel des époux - confirme cette espérance. Le mariage, dit l'Écriture, est « un grand sacrement » car il symbolise l'union entre le Christ et l'Église

(Ep 5, 32). Est-il donc possible que cela soit annulé précisément dans la Jérusalem céleste, où l'on célèbre l'éternel banquet de noces entre le Christ et l'Église, dont le mariage est l'image ?

Selon cette vision, le mariage ne se termine pas avec la mort, mais il est transfiguré, spiritualisé. On lui enlève toutes les limites qui caractérisent la vie sur la terre. De la même manière, les liens entre parents et enfants ou entre amis ne tombent pas non plus dans l'oubli. Dans la préface de la messe des défunts, la liturgie dit qu'avec la mort « la vie est changée, elle n'est pas

enlevée » ; cela vaut également pour le mariage qui est partie intégrante de la vie.

Que dire à ceux pour qui le mariage terrestre a été une expérience négative, d'incompréhension et de souffrance ? L'idée que le lien ne soit pas rompu même avec la mort n'est-elle pas pour eux davantage un motif de peur que de

réconfort ? Non, car avec le passage du temps à l'éternité le bien demeure, le mal tombe. L'amour qui les a unis, même s'il n'a duré que peu de temps, demeure ; les défauts, les incompréhensions, les souffrances qu'ils se sont infligées mutuellement, s'évanouissent. De très nombreux conjoints n'expérimenteront le véritable amour entre eux, et avec cet amour, la joie et la plénitude de l'union qu'ils n'ont pas connues sur

la terre, que lorsqu'ils seront réunis « en Dieu ». C'est aussi la conclusion de Goethe sur l'amour entre Faust et Marguerite : « Seul au ciel, l'inaccessible (c'est-à-dire l'union pleine et pacifique entre deux créatures qui s'aiment) deviendra réalité ». En Dieu on comprendra tout, on excusera tout, on pardonnera tout.

Et que dire de ceux qui ont été mariés, de manière légitime avec plusieurs personnes comme les veufs et les veuves remariés ? (Ce fut le cas présenté à Jésus, des sept frères qui avaient eu successivement la même femme pour épouse). Pour eux également, il convient de répéter la même chose : ce qu'il y a eu d'amour et de don authentiques avec chacun des maris et des femmes, cela étant objectivement un « bien » et venant de Dieu, ne sera pas annulé. Au ciel il n'y aura plus de rivalité en amour ou de jalousie. Ces choses n'appartiennent pas à l'amour vrai, mais à la limite intrinsèque de la



créature.



Histoire de la cathédrale de Versailles

dont l'anniversaire de la dédicace se fête mardi 12 novembre...

La formation du quartier

Avant la construction du Palais, l'église du village de Versailles était dédiée à **Saint Julien de Brioude**. Cette église est démolie en 1679 lors de l'extension des annexes du château.

En 1684, Louis XIV pose la première pierre d'un nouvel édifice, **l'église Notre Dame**, qui devient le cœur de la ville nouvelle.

L'actuel quartier Saint Louis est, au début du XVII^e siècle, une réserve de chasse dénommée Parc aux Cerfs. Vers 1685, Louis XIV, malgré son amour de la chasse, décide d'y faire édifier les logements rendus indispensables par l'accroissement de la population. Il y concède des terrains à bâtir après avoir lui-même tracé le quadrillage régulier des rues avec ses deux grands axes : rue Royale et rue d'Anjou.

La première chapelle

Louis XIV promet en 1714 de « supporter la dépense » d'une nouvelle paroisse. Il faut attendre le règne de Louis XV pour que cette promesse soit exaucée. On commence par **une chapelle provisoire** située entre les rues d'Anjou et des Tournelles, le long de la rue de Satory. **Dédiée à Saint Louis**, elle est **inaugurée en 1727** et d'abord considérée comme une simple succursale de Notre Dame.

En 1730, Monseigneur Charles de Vintimille, archevêque de Paris, la déclare paroisse libre et indépendante. Mais cette chapelle se révèle rapidement trop étroite pour la population du quartier. Un projet est demandé à Robert de Cotte, premier architecte du roi, pour une vaste église destinée à être le pendant de Notre Dame construite en 1684 par Jules Hardouin-Mansart. L'architecte fournit des plans mais, pour des raisons inconnues, probablement d'ordre financier, le projet n'est pas exécuté immédiatement.

L'église Saint Louis

Après la mort de Robert de Cotte en 1635, **Jacques Hardouin-Mansart de Sagonne**, dernier représentant de la fameuse dynastie d'architectes se voit confier le projet : les travaux vont enfin pouvoir commencer.

Le 12 Juin 1743, le roi Louis XV pose la **première pierre de l'édifice** lors d'une cérémonie présidée par Mgr de Vintimille, archevêque de Paris. Le roi, accompagné du dauphin, place lui-même dans une cavité creusée sous le premier pilier du sanctuaire, côté évangile, une médaille d'or et quatre médailles d'argent.

Les travaux durent dix ans et **l'inauguration a lieu le 24 août 1754** en l'absence de la famille royale : la veille, la dauphine, Marie Joséphe de Saxe, a mis au monde un fils, le futur Louis XVI.

Le lendemain 25 août est célébrée avec solennité la première fête patronale de Saint Louis.

En 1755 le roi offre six cloches. L'ancienne église est abattue en 1760 et le presbytère construit à son emplacement. Les vastes dimensions de celui-ci s'expliquent par l'importance du clergé attaché au service de Saint Louis. La paroisse est alors desservie par les Lazaristes, prêtres de la Congrégation de la Mission fondée par Saint Vincent de Paul.

En 1764, les Économats chargent leur architecte Louis-François Trouard de compléter le décor intérieur de Saint Louis et de construire une chapelle pour les catéchismes.

Le temps de la Révolution

Le 4 mai 1789, quand s'ouvrent **les États Généraux**, la procession solennelle des Trois Ordres se rend de Notre Dame à Saint Louis et c'est de la chaire de Saint Louis que Mgr de la Fare dénonce les abus de la cour. Plusieurs séances des États se tiennent à Saint Louis au mois de juin.

En 1790, **Versailles devient siège d'un évêché**. Le premier évêque constitutionnel, Monsieur Avoine, choisit Notre Dame pour cathédrale. A Saint Louis, les Lazaristes qui ont unanimement refusé de prêter le serment constitutionnel sont chassés et leurs biens confisqués. L'un d'eux, Jacques Henri Gruyer, mourra martyr en 1792.

A la fin de 1792 Saint Louis, fermé au culte catholique, devient « Temple de l'Abondance ». Un laboureur est peint sur le fronton de l'église dans laquelle des clubs se réunissent. Les pièces d'orfèvrerie sont envoyées à la Monnaie, les cloches fondues et les tableaux déposés au Muséum Central des Arts à Paris. Malgré toutes ces vicissitudes le ministère pastoral n'est jamais interrompu. Une vingtaine de prêtres s'y dévouent au péril de leur vie pendant toute la Révolution. Des chapelles clandestines ont été ouvertes dans différentes maisons du quartier. Les Lazaristes qui ont refusé de prêter serment y officient en secret. Les registres des baptêmes et des mariages demeurent dans les archives, témoignages de leur courage et de leur fidélité.

L'église devient cathédrale

Dès que le culte catholique est rétabli, l'évêque constitutionnel qui prend la succession de Monsieur Avoine, Monsieur Clément, préfère Saint Louis à Notre Dame et c'est ainsi que **l'église devient cathédrale en 1797**. Mgr Charrier de la Roche, premier évêque légitime de Versailles, ratifie ce choix.

Il est solennellement intronisé à Saint Louis le 27 mai 1802 et, le 3 janvier 1805, il a la joie d'accueillir dans sa cathédrale **le Pape Pie VII** venu à Paris pour le sacre de l'Empereur. Une inscription apposée dans la chapelle de la Vierge commémore cet événement. Après les troubles révolutionnaires l'église est à nouveau meublée et dotée d'ornements et de vases sacrés. Elle doit beaucoup à Charles X et Louis-Philippe qui font refaire les boiseries, les confessionnaux, les garnitures d'autels.

En 1843, Mgr Blanquart de Bailleul consacre la cathédrale qui n'avait été que bénite lors de son inauguration.



Les travaux du XIX^e siècle

A la suite d'un vœu fait lors de l'épidémie de choléra de 1832, la chapelle de la Vierge est refaite et ornée de vitraux de la Manufacture de Sèvres. Les travaux durent de 1840 à 1848. De 1853 à 1866 les verres blancs des fenêtres hautes du chœur puis celles des chapelles sont remplacés par des vitraux colorés.

En 1905, l'Inventaire ordonné par la loi de Séparation et effectué malgré la protestation très ferme de Mgr Gibier provoque grand tumulte dans le quartier. Les choses se bornent à la fracture de la porte de la sacristie. En 1906, la cathédrale est classée au titre des monuments historiques.

Troisième millénaire

En l'an 2000 un nouvel aménagement du chœur de l'église est mis à l'étude. Reprenant un dessin de Robert de Cotte, Bruno Chauffert-Yvart, architecte des Bâtiments de France, réalise un emmarchement de pierre de forme ovale. Le sculpteur Philippe Kaepelin crée l'autel, l'ambon, la cathèdre et les sièges des célébrants. Cet ensemble est inauguré le 7 avril 2002 par Monseigneur Éric Aumonier, évêque de Versailles.



De la vie de Ste Gertrude, fêtée samedi prochain...

A propos du purgatoire...

*Une jeune religieuse de son monastère qu'elle aimait singulièrement à cause de ses grandes vertus était morte dans les plus beaux sentiments de piété pendant qu'elle recommandait ardemment cette chère âme à Dieu elle fut ravie en **extase elle aperçut la défunte devant le trône de Dieu environnée d'une brillante auréole et couverte de riches vêtements cependant elle paraissait triste et préoccupée ses yeux étaient baissés** comme si elle eut honte de paraître devant la face de Dieu on eut dit qu'elle voulait se cacher et s'enfuir. Gertrude toute surprise demanda au divin Époux des vierges la cause de cette tristesse et de cet embarras extraordinaire : " Très doux Jésus s'écria t'elle pourquoi dans votre bonté infinie n'invitez-vous pas votre épouse à s'approcher de vous et à entrer dans la joie de son Seigneur ? pourquoi ne lui ouvrez-vous pas vos bras*

*et la laissez-vous à l'écart triste et craintive ?" Alors Notre Seigneur fit signe à cette bonne religieuse de s'approcher et il lui souriait avec amour mais elle de plus en plus troublée hésitait et enfin toute tremblante elle fit une grande inclination et s'éloigna alors sainte Gertrude encore plus étonnée s'adresse directement à l'âme : Eh bien ! ma fille le Sauveur vous appelle et vous vous éloignez vous avez désiré ce bonheur toute votre vie et maintenant que vous êtes appelée à en jouir vous n'avez plus que de la froideur ne voyez-vous pas le bon Jésus qui vous attend ?" Ah ma mère répondit cette âme **je ne suis pas encore digne de paraître devant l'Agneau immaculé** il me reste des souillures que j'ai contractées sur la terre pour s'approcher du soleil de justice il faut être plus pur que le rayon de la lumière je n'ai pas encore cette pureté parfaite qu'il aime à contempler dans ses saints sachez que lors même que la porte du Ciel me serait ouverte toute grande quand il dépendrait de moi de m'y élancer d'un bond je n'oserais le faire avant d'être entièrement purifiée des plus petites taches il me semble que le chœur des vierges qui suit l'Agneau en tous lieux me repousserait bien loin. "Eh quoi ! reprit la sainte abbesse je vous vois pourtant environnée de lumière et de gloire !" - "Ce que vous voyez répondit l'âme n'est que la frange du vêtement de l'immortalité c'est bien autre chose quand on voit Dieu qu'on vit en lui et qu'on le possède à jamais mais pour cela il ne faut pas avoir une souillure."*